

Les documents héraldiques du musée des tissus de Lyon [suite]

Autor(en): **Tricou, Jean / Galbreath, D.L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **44 (1930)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les documents héraldiques du Musée des Tissus de Lyon

par JEAN TRICOU et D. L. GALBREATH.

(Suite)

18. (976) XV^e siècle. Espagne.

Rois Maures de Grenade.

De gueules diapré d'or à la bande de gueules chargée d'inscriptions coufiques d'or à la bordure du même. Ecu carré, timbré d'une couronne fleurdelysée.

Fragment de damas à fond rouge et décor de couleur: feuillages et lions couronnés (fig. 178).

D'Hennezel, 217.

19. (25436—1224) XV^e siècle. Hollande.

Amsterdam (ville d').

De gueules au pal de sable chargé de trois sautoirs d'or. Ecu échancré, surmonté d'un mufle de lion.

Blasons dans un décor d'arcades gothiques flamboyantes, aux trois extrémités des orfrois d'une chasuble en broderie d'or nué et de soies de couleur, représentant l'Adoration des Mages, la Circoncision, et la Présentation au Temple. Audessus des deux sujets inférieurs, un petit écusson échancré porte *d'argent au quatre de chiffre de sable* (fig. 179 und 180).

De Farcy, *La Broderie*, pl. 63, croit que ce monogramme est celui du brodeur.

Ce document semble antérieur à 1490, époque à laquelle l'empereur Maximilien comte de Hollande concéda à la ville le droit de timbrer ses armes d'une couronne impériale.

Collection Spitzer, Paris 1893, N^o 3054. — D'Hennezel, 237.

Menestrier, *Le Véritable Art du Blason*. Lyon 1659, p. 51. — Bouland, *Marques de livres anciennes*, 1925, p. 28.

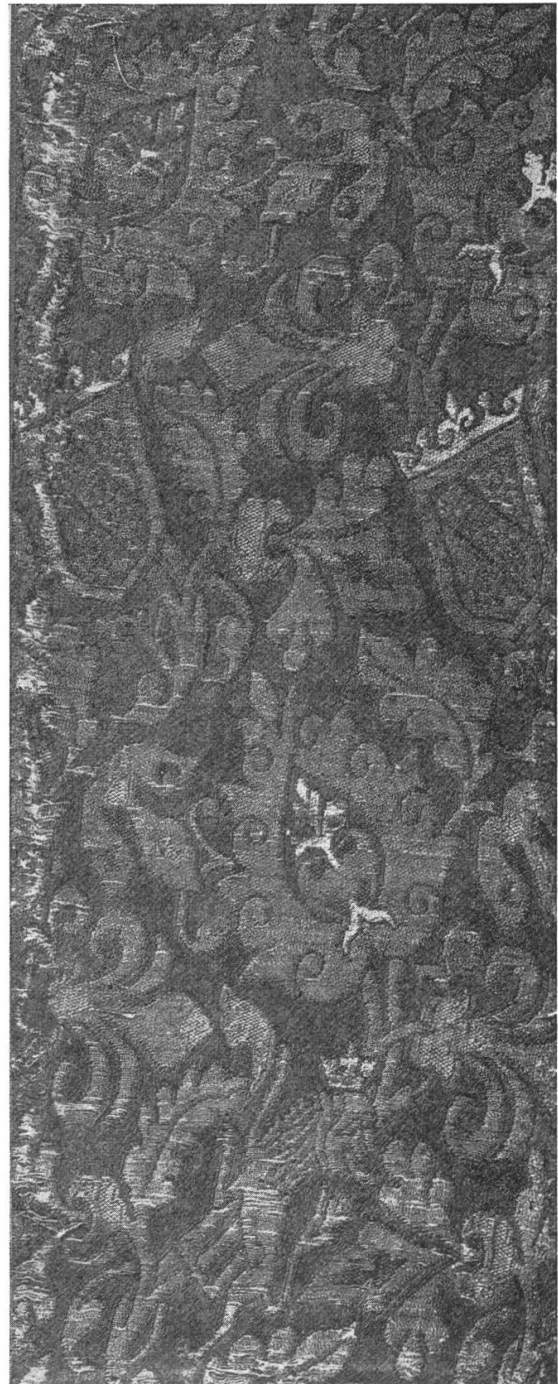


Fig. 178.

20. (1200) 1497. *Allemagne.*

Sainte-Elisabeth de Hongrie et Saint-Louis de Toulouse.

Orfrois d'une chape de couleur verte représentant à leur extrémité les deux saints avec leurs écus respectifs.

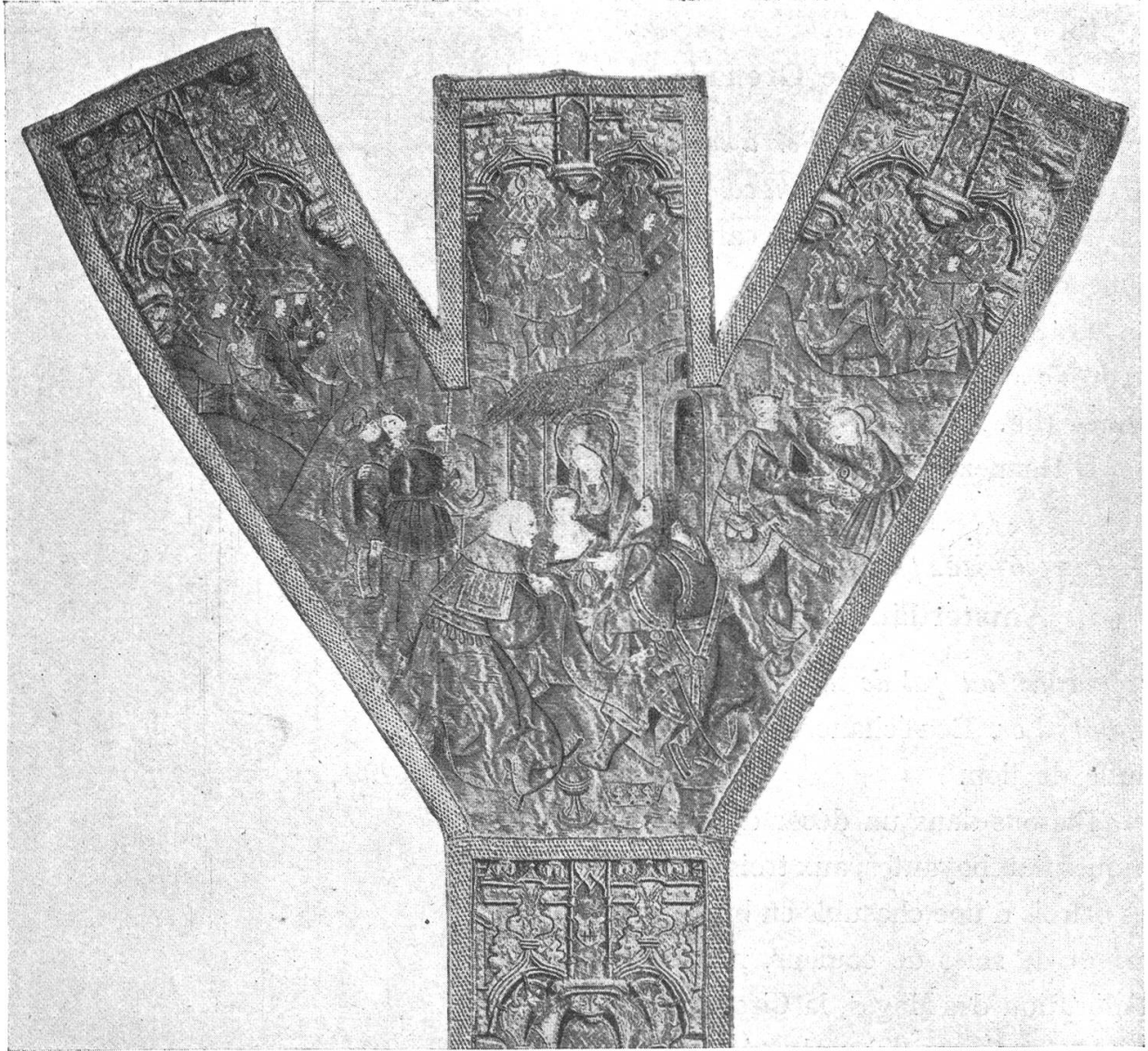


Fig. 179.



Fig. 180.

Elisabeth: *de gueules à la croix patriarcale d'argent* (Hongrie).
St-Louis, évêque de Toulouse: *d'azur semé de fleurs de lys d'or
brisé d'un lambel à trois pendants de gueules* (Anjou) (fig. 181).
Les deux écus sont timbrés d'une couronne à trois fleurons.
On lit: S' ELYSABETH LĀTGĪNA (*Lantgravina*) et S' LVDO'
ĒPS THOLOSAN' et en bas ĀNO DOMINI MCCCCXCVII.

Le chaperon, reproduit dans Cox, *Les Soieries d'Art*, 1914, pl. 71, représente la Résurrection. Travail dit de Cologne. D'Hennezel, 195.

On serait tenté de placer l'origine de cette broderie à Marburg, mais, contrairement à des affirmations récentes, le culte de St-Louis n'est pas prouvé par documents dans cette ville. (Aimable communication du Dr. Knetsch, à Marburg.)

21. (32 — 107A — 2562) XV—XVI^e siècle. Allemagne.

Juliers. Nassau.

Guillaume duc de Juliers et de Mont, comte de Ravensberg, mort en 1511, et son épouse Elisabeth, fille de Jean, comte de Nassau, et de Jeanne, comtesse



Fig. 181.

de Loon et Heinsberg. Ce qui permet de dater cette broderie de 1472—1511.

Deux écus carrés accolés tenus par un ange de face (fig. 182).

A. — Ecartelé: *d'argent au lion contourné de gueules à double queue* (Limbourg); et *d'or au lion de sable* (Juliers, mais le lion a disparu lors de la restauration de la broderie); et sur le tout: *chevronné d'argent et de gueules* (Ravensberg).

B. — Ecu parti; chaque parti formé de deux écartelés mi-partis ayant chacun un écu sur le tout. *a)* Ecartelé de Juliers (même défaut que ci-dessus), et de Limbourg, et sur le tout Ravensberg. *b)* Ecartelé d'azur semé de billettes d'or au lion du même brochant (Nassau) et d'azur semé de croisettes potencées d'argent au



Fig. 182.

lion de même couronné d'or brochant (Sarrebruck); et sur le tout: *de gueules au lion d'argent* (Heinsberg), parti d'un *fascé d'or et de sable* (Diest). Il n'y a pas trace de l'échiqueté de Spanheim qui partage d'habitude avec Diest le *sur le tout* du *b*, ce quartier ayant été supprimé par le mi-parti.

Au bas de l'orfroi brodé d'une chasuble à fond vert. Le même orfroi représente: St-Hubert, St-André et St-Barthélemy (?).

Göeckingk, W. v., *Geschichte des Nassauischen Wappens*. Görlitz 1880, p. 6.

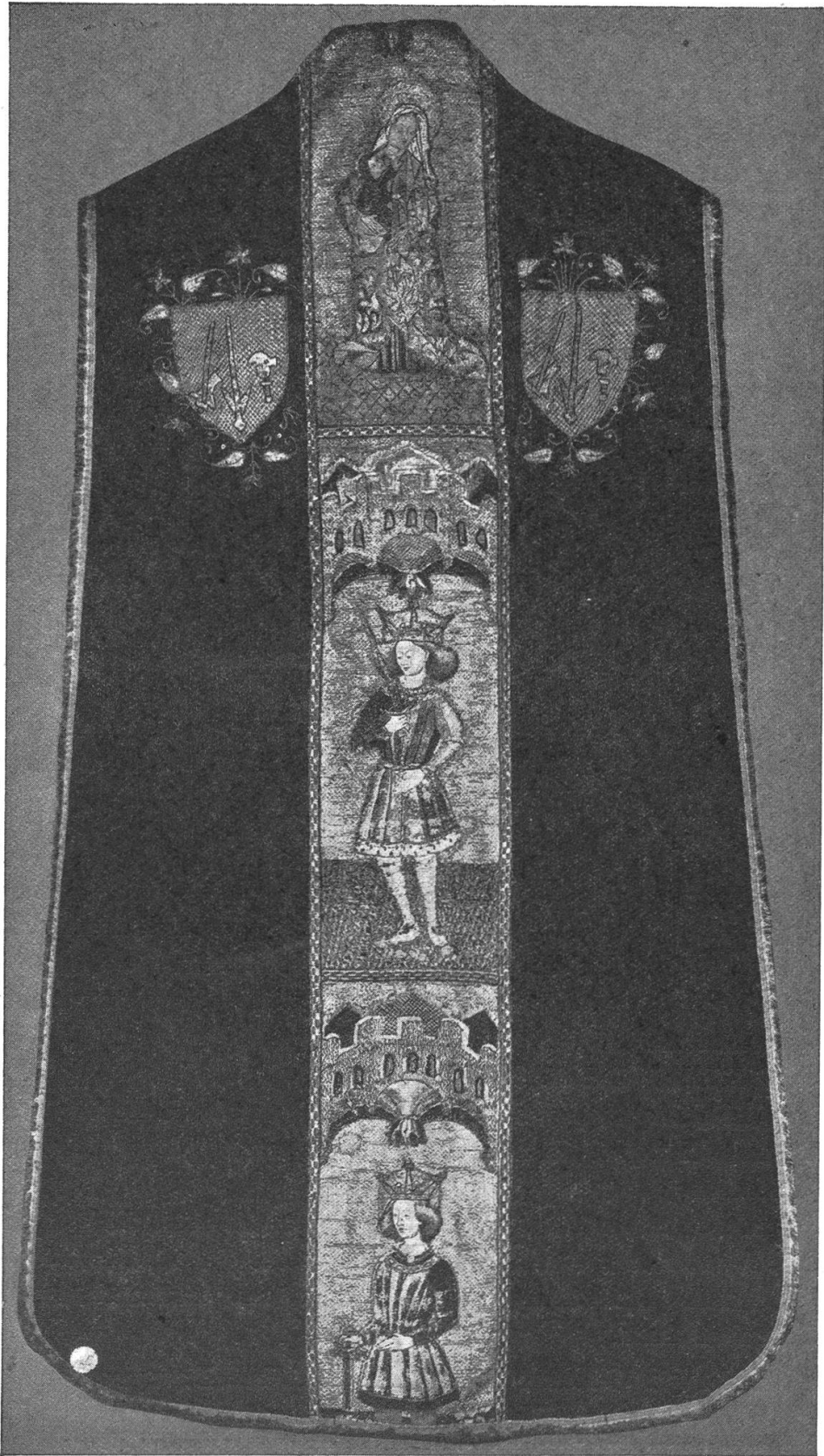


Fig. 183.

22. (1062—28872) XV^e—XVI^e siècle. Espagne.

Corporation de Laboureurs.

De gueules à une houe, une pioche et une serpe d'or ou au naturel posées en pal. Ecu carré, entouré de feuillages et de fleurs (fig. 183).

Ce blason est brodé de chaque côté d'un orfroi de chasuble représentant la Sainte-Vierge portant l'Enfant Jésus, et deux saints couronnés tenant chacun une épée, l'une levée, l'autre abaissée.

Le fond de soie rouge de la chasuble est plus récent.

Ce document provient de la collection Dupont de Barcelone (1906) et se rapporterait aux agriculteurs de cette ville. Le catalogue de la même collection, Barcelone 1907, N^o 58, reproduit un panneau de velours rouge du XVI^e siècle représentant le martyr de Saint-Etienne et un écu chargé des mêmes instruments avec, en plus, au canton dextre, une sorte de récipient formé de trois boules superposées.

De Farcy, *La Broderie*, 2^e Suppl., 1919, pl. 215.

(A suivre.)

Wappen und Siegel der Landammänner des Kantons Glarus von 1242—1929

von J. J. KUBLI-MÜLLER
und

IDA TSCHUDI-SCHÜMPERLIN

10. 1344. **Ludwig von Stadion**. Auch über diesen österreichischen Landpfleger oder Ammann fehlen alle familiären Nachrichten.

Siegel von *Ludwig von Stadion* von 1338, in der Siegelsammlung der Antiquarischen Gesellschaft Zürich, im Landesmuseum (Fig. 184). Umschrift: ✠ **S • LVDWICI • MILITIS • DE • STAD' OR.**

Wappen: *in Schwarz drei goldene gestürzte Wolfsangeln*. Helmzier: goldene Wolfsangel mit Pfauenfederbusch besteckt auf rotem Kissen. (Wappen der schwäbischen Familie von Stadion).

In der nun folgenden Zeit, da Glarus bereits in ein Bündnis mit den Eidgenossen der Urkantone getreten war, finden wir folgende *Ammänner*, weil die eigentliche und volle Bezeichnung als *Landammänner* erst nach der Schlacht zu Näfels in Gebrauch kam.

11. 1351 und 1352. **Gottfried Müller von Zürich**. Er regierte namens der vier Orte Zürich, Uri, Schwyz und Unterwalden und hatte seinen Sitz auf der Burg zu Näfels, wo heute des Kapuzinerkloster sich befindet. Vide Urkunde 198 im Historischen Jahrbuche 3, Fol. 241, wo er noch nach 1360 (7. Februar 1360) als Vogt zu Glarus geschildert ist.

Siegel von Ritter *Gottfried Müller* an Urkunde vom 30. September 1356 im Staatsarchiv Zürich (Fig. 185). Umschrift: ✠ **S' GOTFRIDI • DCI • MÜLLNER • MILITIS**